

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Oyem : renforcement des capacités des commerçantes

L'ATELIER a été organisé par la présidente de l'association "J'aime Oyem", la députée du 2e arrondissement, Estelle Ondo.

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon

DES femmes exerçant de petites activités génératrices de revenus dans les espaces commerciaux (marchés) du 2e arrondissement de la commune d'Oyem ont participé, du 20 au 21 novembre, à un séminaire de renforcement des capacités. Quelques-uns de leurs collègues hommes y ont également pris part. Une initiative de la présidente de l'association "J'aime Oyem", Estelle Ondo, par ailleurs députée

de cette circonscription. Cette rencontre a donné lieu à des moments d'échanges fructueux, axés principalement sur la gestion d'une activité commerciale. L'expertise technique de la Financière africaine de microprojets (Finam) a été mise à contribution, afin de donner aux participantes des outils nécessaires à même de leur permettre de mieux gérer leurs activités à long terme. Le conseiller Stratégie et développement à la Finam, Justin Koffi Kodjo a, par exemple, exposé sur ces thématiques : "De l'idée à la conception d'un projet", "Comment pérenniser son activité", "Comment gérer et augmenter son bénéfice", "Comment stabiliser son activité" ou "Comment promouvoir son activité", etc. Avec le formateur, les participantes ont partagé leurs expé-



Organisateurs et participants immortalisant la rencontre.

Photo: PME

riences, y compris les difficultés rencontrées dans la gestion, par exemple, des bars, d'un salon de coiffure, la vente des beignets ou des tomates au marché, etc. Au terme de cet atelier, la députée Estelle Ondo s'est engagée à

octroyer des microcrédits (prêts d'argent) à ces femmes, avec l'appui de la Finam. L'action vise à accompagner les intéressées dans l'amélioration de leurs activités génératrices de revenus, les aidant ainsi à rompre avec la

précarité. "Nous savons, malheureusement, que la pauvreté a un visage féminin", a déploré l'élue nationale. La formation s'est achevée avec la remise des attestations à tous les participants.

Lutte contre le SIDA à 3S : " Je me dépiste. Tu te dépistes. Nous nous protégeons "



Un stand de l'ONG 3S lors de la Journée mondiale de lutte contre le Sida.

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil / Gabon

COMME chaque année, l'ONG Sensibilisation Santé Sexualité (3S) a organisé, à la foire municipale Pierre Louis Agondjo Okawé, le 1er décembre, la Journée mondiale de lutte contre le Sida, sous le double signe de la

sensibilisation et du dépistage gratuit. C'est sous le triptyque " Je me dépiste. Tu te dépistes. Nous nous protégeons " que cette organisation de la société civile a décliné le thème retenu cette année : " Solidarité mondiale et responsabilité partagée ". Pour Mylène Bia, présidente du Conseil d'administration de

3S, le choix de ce thème est le bienvenu. En effet, reprenant à son compte le message de circonstance de Matshidiso Moeti, directrice régionale de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour l'Afrique, elle a souligné qu' "au moment où la pandémie de Covid-19 donne le sentiment de monopoliser l'attention du monde entier, il importe d'appeler à la solidarité et à la responsabilité de tous, pour soutenir et élargir l'accès aux services que sont la prévention, le dépistage, le traitement et les soins du VIH ". Les bénévoles de l'ONG ont ainsi accueilli des centaines de visiteurs des deux sexes, majoritairement jeunes, qui ont été informés et sensibilisés à la pandémie et ont reçu gracieusement des préservatifs. 332 personnes qui l'ont souhaité se sont fait dépister. Un dépistage gratuit qui se poursuit jusqu'à ce vendredi, a-t-on appris.

Le marché de Ngadi partiellement détruit



La partie concernée déjà délimitée par les tôles.

Jean-Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

DANS son opération de renforcement des postes de transformateurs en contrainte de Port-Gentil, la direction Littoral de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG), à travers son département technique (DT), s'active depuis quelques jours au carrefour du petit marché

de Ngadi, dans le premier arrondissement, pour des travaux de renforcement du transformateur numéro 132. Ces travaux, entièrement financés par la SEEG, sont confiés à CET-Energy. Mais pour amorcer ce chantier dont le délai d'exécution est de deux mois, comme indiqué sur le panneau, une bonne partie du petit marché de Ngadi a été détruite par la mairie, à la demande de la SEEG, afin que les techniciens puissent travailler aisément. Face à cette situation, de nombreuses commerçantes exerçant sur place, et ayant vu leurs étals détruits, se trouvent malheureusement aujourd'hui désemparées. Elles vont devoir batailler dur pour trouver un autre site où écouler leurs marchandises.

Photo: Jean-Paulin Allogho

Photo: Sidonie Ambonguila